

pour conclure le récent accord de Lomé concernant le commerce, l'aide et la coopération entre la Communauté européenne et quarante-six pays du Tiers-Monde répartis entre l'Afrique, les Antilles et le Pacifique, accord qui vise à assurer, entre autres choses, la stabilisation des recettes en devises étrangères que ces quarante-six pays tirent de douze produits principaux. Il faudra retrouver l'esprit qui a inspiré les récentes recommandations du Fonds monétaire international et de la Banque internationale concernant le taux de change flottant, l'aide au développement, l'élargissement des processus de décision, l'extension des droits de tirage spéciaux et l'étude de la possibilité d'établir des stocks de régularisation internationaux de matière premières. Il faudra enfin ces dispositions mêmes qui seront nécessaires à la Grande-Bretagne et au Canada pour assumer leurs responsabilités à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, à Kingston, le mois prochain et aux rencontres internationales subséquentes où seront abordées des questions d'ordre économique.

Nous franchirons une première étape importante à cet égard en acceptant simplement quelques postulats de base, notamment:

- 1) la nécessité de coordonner les politiques économiques nationales et de les élaborer en consultation étroite et permanente;
- 2) la nécessité d'entamer prochainement des négociations commerciales multilatérales et de libéraliser sans délai les tarifs et les barrières non tarifaires dans le cadre du GATT;
- 3) la nécessité de raffermir la direction politique du Fonds monétaire international et les structures administratives des autres organismes internationaux;
- 4) la nécessité de mettre à exécution résolument les décisions prises lors de la Conférence de Stockholm sur l'environnement et de la Conférence mondiale sur l'alimentation;
- 5) la nécessité de faire avancer les choses à la Conférence de révision du Traité de non-prolifération des armes nucléaires et à la prochaine session spéciale de l'Assemblée générale qui portera sur le développement.

Considérons tous ces besoins comme des défis plutôt que de